



tout au long de la journée le nouveau pôle musical fête son installation en musique 55 avenue Maréchal-Randon. Cette nouvelle école de musique accueille les activités du Conservatoire national de région, de l'Harmonie de Grenoble et d'Orféo (musiques du monde). Salle de proximité, elle touche l'hyper centre-ville, les quartiers de l'Île verte, Très-Cloîtres et Saint-Laurent. Les 1 000 m² répartis sur quatre étages ont été réaménagés et ont donné des salles spacieuses et une grande salle de répétition d'orchestre.

● **DANIELLE MITTERRAND** présidera la réunion publique de France Libertés-Fondation Danielle Mitterrand, ce mercredi, à 20 h 30, à la Maison des Associations. Les débats, auxquels

défense et l'amélioration de l'eau : "Le droit de gratuite".

● **LES BARBARINS** en concert à l'occasion du nouvel album "Le Vert" (disponible chez les disques). Les Barbarins reviennent sur les planches du Théâtre 145 créé en mars 2005. Un monde à la manière de d'affiche, un monde où douze mots sur scène, où douze mots les verbes de la musique. Jusqu'au samedi 3 décembre au Théâtre 145, 145 cours de la République, 10 et 12 euros).

● **ENCHÈRES** cet ap

GRENOBLE

ARTISA / NATURISSIMA

L'écologie tient Salon

D'un côté, il y a les artisans d'art avec leurs 250 stands et tout leur savoir-faire. De l'autre, le royaume du 100 % naturel, du bio tant à la mode en ce moment. Telle est la configuration du salon Artisa/Naturissima qui se tient jusqu'au 4 décembre à Alpexpo. Produits régionaux issus de l'agriculture biologique, matériaux de construction respectueux de l'environnement, mais aussi conférences organisées par la Maison de la nature et de l'environnement de l'Isère (MNEI). Tous les ingrédients sont là pour sensibiliser les visiteurs. "Naturissima est la partie du Salon la plus militante. Des tables rondes sont organisées pour continuer le travail de sensibilisation", explique Anne-Bénédicte Desies, l'organisatrice du Salon. D'ailleurs, le premier cycle de conférence concernait le thème des transports propres et des mobilités douces.

La hausse des prix du carburant a provoqué une réelle prise de conscience des limites du "tout voiture". Alors pourquoi pas le vélo électrique ? Il y a quelques années, l'idée faisait sourire. Pas assez d'autonomie, peu fiable, pas assez rentable. Depuis, le concept s'est affiné, les prix du pétrole ont augmenté. Et finalement l'idée est ressortie des cartons. Au point même qu'une entreprise spécialisée dans la location de vélos et scooters électriques a vu le jour l'été dernier... en pleine crise énergétique. "H2 Rent", qui fait partie des expo-

sants, a ouvert sa boutique à Grenoble. "C'est clair que la hausse des prix du pétrole a largement plaidé en notre faveur", explique Emmanuel Huard, l'un des créateurs de l'entreprise.

Du travail reste à faire avec les institutions

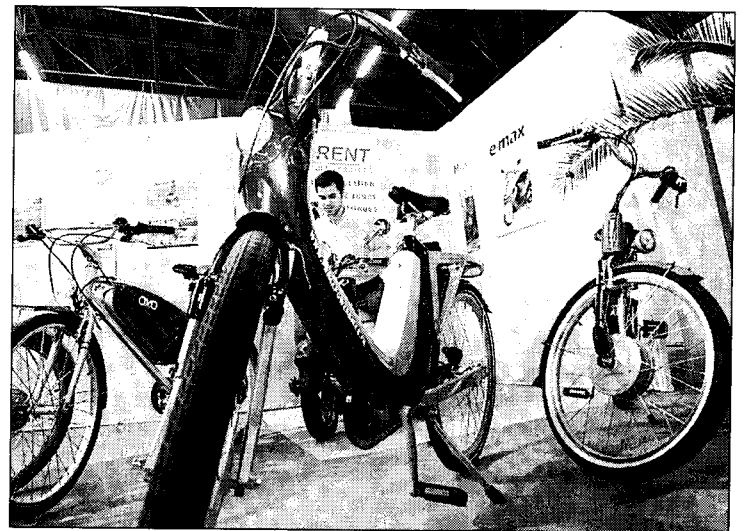
"Il y a une réelle demande de la part des particuliers qui ont un besoin d'autonomie", continue Jean-François Cottin, le gérant de "H2 Rent". En revanche, du côté des institutionnels, c'est une autre affaire. "Les choses prennent plus de temps. Nous aimerions travailler avec les collectivités et les entreprises du secteur des services", lâche-t-il. Mais le concept du véhicule électrique est presque déjà dépassé. À l'instar de "H2 Rent", les efforts convergent vers la pile à combustible et le gaz naturel. Il reste encore du travail. Le prix de la location, encore élevé, devrait sans doute baisser.

De leur côté, les organisateurs du salon ont lié les actes à la parole. Un parking pour vélos est prévu. L'idée est bonne mais force est de constater que les visiteurs viennent encore en voiture même si le respect de la nature est leur credo. C'est sans doute le froid qui les a incités à prendre le volant.

Jean-Jacques FERAL ■

* ARTISA/NATURISSIMA

Jusqu'au dimanche 4 décembre à Alpexpo : de 12 heures à 20 heures la semaine ; de 10 heures à 20 heures le week-end. Nocturne vendredi 2



"Le contexte de la hausse des prix du pétrole a plaidé en notre faveur" commente Jean-François Cottin.

Photo Lisa MARCELJA.

décembre jusqu'à 22 h 30.

ans lundi 28 novembre.

Entrée gratuite pour les plus de 65

Plein tarif : 6 €. Tarif réduit : 4,50€.

"Artisanat d'art et respect de la nature sont liés"

Si quelqu'un connaît bien Artisa/Natura, c'est Anne-Bénédicte Desies. Elle organise ce Salon avec, chaque année, des exigences qualitatives revues à la hausse. "Tous les exposants d'Artisa font l'objet d'une sélection rigoureuse", explique-t-elle. "Au fil des années, nous avons acquis un véritable savoir-faire. Les gens nous connaissent maintenant donc il ne faut pas les décevoir". Mais

pourquoi conjuguer artisanat d'art et écologie ? "Naturissima est né il y a quinzaine d'années. Ce Salon s'est naturellement rattaché à Artisa. Pour moi, l'artisanat d'art et le respect de la nature sont très liés. Quelqu'un qui fait du bio est en quelque sorte un artisan d'art. Ils ont tous les deux le même goût pour les choses vraies". Les visiteurs, eux, y trouvent leur compte. ■